



REGARDE-LES-TOMBER

ÉCRITURE/MISE EN SCÈNE

Thomas Piasecki

AVEC

Murielle Colvez, Joseph Drouet
et Johann Weber

SCÉNOGRAPHIE Philémon Vanorlé **VIDÉO** Pierre Martin

SON/MUSIQUE Gilles Gauvin

production déléguée **Comédie-de-Béthune** cdn HdF
coproduction **Le Bateau-Feu** scène-nationale de Dunkerque

photo tiré du film *Faux mouvement* de Wim Wenders

Les années passent... regarde les tomber.

Un début d'après-midi, **une femme, Irène,** regarde à la fenêtre.

Ce soir, ces deux enfants viennent manger. Elle ne veut pas attendre jusque là. Elle prend sa voiture, s'arrête à l'orée d'un bois, **se promène** puis repart. Elle **traverse** des bleds et des villages. Elle passe devant une **gare, déjà vue** et en même temps **inconnue**. Elle s'arrête et sort pour voir comme on dit. Elle ne connaît pas cet endroit. **Une jeune femme attend** sur le quai; à quelques mètres, **deux hommes patientent** sur un banc. Irène reconnaît les trois visages. Elle **s'approche**.

Qu'est-on devenu ? Que voulait-on devenir ?

- **SE CROISER À DES ÂGES DIFFÉRENTS** : Irène se revoit sur un quai à 24 ans en 1979. Un peu plus loin, elle croise Réda, un des deux hommes de sa vie, il a 37 ans en 1993 et Gaspard le second, 46 ans en 2001. Elle est en 2016, elle a 58 ans. Pourquoi sont-ils là dans un mélange d'époques et de temporalités ?
- **UNE VIE COUPÉE EN DEUX (ENTRE GRANDS CHOIX ET REPRODUCTIONS SOCIALES ET CULTURELLES)** Que l'on vienne d'un milieu bourgeois ou ouvrier, que choisissons-nous et reproduisons-nous ? Peut-on vivre dans deux mondes différents ?
- **LE « SENSUCHT »** : terme allemand (Soledade en espagnol) qu'il soit d'aspiration spirituelle, qu'il soit un élan amoureux, un désir d'échapper à la finitude, qu'il soit langueur, espérance ou passion, le « Sensucht » désigne un sentiment lancinant éprouvé dans la solitude. C'est une sorte de nostalgie tournée vers l'avenir, surgie du choc de deux pulsions contradictoires et complémentaires : la manifestation irrépessible d'un désir ardent et l'intuition que son accomplissement est tout à fait improbable.

VIVRE (AU MOINS) DEUX FOIS

La vie d'Irène est un « et aussi ». Plutôt que de choisir une vie et de se demander ce qu'il se serait passé si elle avait choisi l'autre, Irène a vécu les deux. Avec peu d'intervalle, Irène a eu deux enfants avec deux hommes. Elle ne voulait quitter aucune de ses deux vies qui s'opposaient donc s'additionnaient : une vie dans la bourgeoisie de gauche d'une préfecture dans le Sud de la France et une autre dans un hameau qui remettait en question la société. Sur des périodes d'un mois, Irène alternait et les deux enfants ont grandi chacun dans un des mondes.

LE PARADOXE DE LA VIE DANS UN MONDE QUI S'OPPOSE

Dans notre monde, il est fréquent d'avoir, au cours de son existence, plusieurs vies professionnelles, plusieurs vies sentimentales, changer d'avis et d'envies dans une société marquée par les différences sociales. On parle des *riches* et des *pauvres*, des *milliardaires* et de *seuil de pauvreté*, de *valorisation bancaire* et de *délit de solidarité*. On parle de transfuge de classe comme on parle d'un champion, un adoubé mais il n'existe pas de passage, de chemin entre les différentes catégories sociales, uniquement des check-points avec des frontières contrôlées. Donc vivre sa vie c'est se situer dans un des tiroirs d'un monde imposé. La question ici est de savoir s'il est possible de choisir son existence en troublant ce processus ? En changeant le temps, en jouant des interdits, des mœurs, des convenances.

VIVRE AVEC UN « ET AUSSI »

Qu'est-ce qu'un choix dans l'existence ? Quelles sont les répercussions ?
Que transmettons-nous ? Que gardons nous de nos éducations ? Et
comment les différents mondes peuvent entrer en relation ?

La notion de choix n'est pas altérée, elle est au contraire vécue, regardée et
assumée...

**Que devient une tentative si elle grandit, vieillit et se divise en
plusieurs ? Si on peut tout changer... On choisit de tout transformer car
l'ancien chemin est déjà connu ou on recommence pour ne pas prendre
trop de risques ? La personne que nous étions à vingt ans nous
détesterait-elle si elle nous voyait aujourd'hui ?**

HISTORIQUE DE THOMAS PIASECKI ET DE LA SPOUTNIK THEATER CIE

En avril 2008, après la première étape d'un labo/création de la compagnie autour de *The Great Disaster* de Patrick Kermann, germe l'idée d'une trilogie à écrire.

En janvier 2010, *Sisyphski* voit le jour un vendredi soir à Bruay-la-Buissière. Cette première « création totale » met en avant le monde syndical et la bulle familiale dans les cités ouvrières avec le mythe de Sisyphe comme socle.

En décembre 2011, *Après le déluge #2/3#* naît dans un cinéma théâtre du Pas-de-Calais. Le spectacle traite de la place accordée aux femmes, la violence qui peut leur être réservée, dans un coin de France où les usines ferment.

En 2014, Thomas Piasecki écrit et met en scène *FERIEN, Une femme tente*, durant une ultime semaine de vacances, de changer le monde avant de mourir.

Entre 2017 et 2019 s'élabore le troisième et dernier volet de la trilogie :

Les Crépuscules #3/3# : Entre les deux coupes du monde de 1998 et 2018, une famille du bassin minier avance, grandit, s'engueule, rit et pleure.

D'autres projets (commandes, one-shot...) écrits par Thomas Piasecki ont vu le jour entre 2011 et aujourd'hui : *Camarade Divion* (I et II), *L'autre camarade*, monologue sur la montée de l'extrême droite ou encore *Milieu Tempéré*, correspondance sur 40 ans en temps de guerre froide...

Thomas Piasecki est **artiste associé** à la **Comédie de Béthune** (cdn Hauts de la France).